

Conclusions principales

- La COVID-19 a radicalement modifié la mobilité, avec 108 000 restrictions de voyages internationaux liées à la COVID-19 et imposées dans le monde durant la première année de la pandémie. Début mai 2020, le nombre de vols avait diminué d'environ 80 % dans le monde et le nombre de migrants internationaux en 2020 est estimé être inférieur d'environ 2 millions comparativement à ce qu'il aurait dû être du fait de la COVID-19.
- La migration a été perturbée par de nombreux aspects liés aux réponses à la COVID-19, y compris par les restrictions et fermetures de frontières, les perturbations des programmes de visas, les mesures de quarantaine et les vols inexistantes ou limités. Les impacts ont été ressentis de manière aiguë dans des secteurs spécifiques, tels que l'agriculture pendant les saisons de récolte, et ont perturbé les chaînes d'approvisionnement alimentaire mondiales.
- Il y a eu un certain changement dans la perception des travailleurs migrants au début de la pandémie. Les travailleurs faiblement rémunérés et souvent sans papiers sont devenus plus visibles en tant que prestataires de services essentiels (y compris dans les secteurs des services et des soins) et une plus grande valeur a été accordée à leur contribution à la société.
- Cependant, la xénophobie et le racisme anti-asiatique a aussi augmenté dans le monde, certains médias, figures publiques et groupes politiques ayant faussement relié les migrants à la propagation du virus. La haine et la discrimination envers les migrants ont été exacerbées du fait de la mésinformation et des peurs associées à la pandémie de la COVID-19.
- De nombreux travailleurs migrants étaient particulièrement vulnérables à contracter la COVID-19 étant donné qu'ils étaient plus susceptibles d'occuper des postes moins qualifiés et moins bien rémunérés les mettant en danger d'entrer en contact avec le virus, tandis que les personnes à plus haut revenu avaient la capacité de restreindre leur mobilité.
- Les personnes qui avaient besoin de demander l'asile ou de quitter des pays instables ont été empêchées de partir, les exposant à des risques de violence, d'abus, de persécution et de mort. Elles étaient également de plus en plus incapables d'entrer dans d'autres pays pour demander l'asile, tandis que beaucoup dans les pays d'accueil étaient logées dans

des conditions surpeuplées, y compris dans des dortoirs pour les travailleurs migrants ou des camps de réfugiés, augmentant les risques d'infection.

- De nombreux travailleurs migrants ont perdu leur emploi pour des raisons liées à la COVID-19, mais les fermetures des frontières les ont empêchés de rentrer chez eux, laissant un grand nombre de migrants bloqués dans des pays à travers le monde et souvent sans accès à la protection sociale. D'autres ont été bloqués dans les pays de transit, les opérations de rapatriement ayant été compliquées et souvent retardées.
- Alors que les gouvernements, les industries, les communautés et les migrants eux-mêmes ont dû vite s'adapter à l'isolement physique et à l'immobilité, l'usage accru de solutions numériques durant la pandémie a présenté des défis aussi bien que des opportunités et des gains d'efficacité démontrables. Cela a aussi mis en évidence la soi-disant « fracture numérique », de nombreuses personnes à travers le monde ayant été incapables d'accéder aux technologies numériques nécessaires pour faire face à l'immobilité.
- Bien qu'il soit difficile de prédire les impacts à long terme de la COVID-19 sur la migration, le ralentissement économique mondial et l'intensification de la numérisation engendrée entraîneront probablement une baisse de la demande pour les travailleurs migrants au fil du temps, avec de profondes implications pour les pays d'origine qui dépendent du rapatriement de fonds internationaux de leur diaspora.

Point à retenir pour la politique

La COVID-19 a démontré le rôle positif que les travailleurs migrants jouent dans les communautés et économies de destinations, ayant souvent été en première ligne afin de fournir des services essentiels. Cela présente une opportunité de reconnaître cette contribution dans les cadres politiques et les services visant à soutenir les migrants, y compris ceux qui se sont retrouvés bloqués dans des pays. La COVID-19 a aussi mis en évidence le rôle des migrants et des diasporas sur la « ligne de front » économique dans le cadre des réponses mondiales. Ils ont fourni les fonds essentiels à leurs familles et communautés dans leur pays, soulignant par là-même la nécessité cruciale de réduire les coûts des rapatriements de fonds internationaux au niveau mondial au travers de partenariats politiques et pratiques efficaces.



Le chapitre est disponible en anglais sur le lien suivant (version française en cours de traduction) : <https://publications.iom.int/books/world-migration-report-2022-chapter-5>.



La plateforme interactive du Rapport État de la migration dans le monde est disponible en français sur lien suivant : <https://worldmigrationreport.iom.int/fr>.

Ce document est une traduction non-officielle de la version anglaise ; il n'a pas été traduit par le Service de Traduction de l'OIM. Les opinions exprimées dans le Rapport sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Les désignations employées et la présentation des documents dans ce Rapport n'impliquent pas l'expression par l'OIM d'une quelconque opinion quant au statut juridique d'un pays, d'un territoire, d'une ville ou d'une zone, ou de ses autorités, ou concernant ses frontières ou ses limites.